

Nos soldats à la guerre

De 1871 à 1913 les relations internationales ont connu de violentes crises liées aux rivalités économiques et navales. L'impérialisme des états européens auquel vient s'ajouter celui des États-Unis crée de multiples tensions. Les deux guerres successives de la zone balkanique augmentent la méfiance des puissances européennes envers ces petits états agités et belliqueux.

Le 28 juin 1914, le prince François-Ferdinand d'Autriche est assassiné à Sarajevo par Princip, un bosniaque appartenant à la « Main Noire » organisation secrète en relation avec le service de renseignements de l'armée serbe. Beaucoup de dirigeants austro-hongrois y voient une occasion d'en finir avec la Serbie en perpétuelle ébullition.

Pour prendre de vitesse la Russie, alliée de la Serbie et de la France, l'Allemagne mobilise et déclare la guerre à la Russie le 1^{er} août et à la France le 3 août 1914 ; le 4 août, la Grande-Bretagne entre dans le conflit.

Aux lumières de « la Belle Époque » va succéder le bruit des canons.

Le départ des mobilisés se fait dans l'enthousiasme. On croit alors à une guerre courte ; elle va durer jusqu'en novembre 1918 et faire un carnage de **18,6 millions de morts**, qualifiée « d'immonde tuerie » par Jacques Tardi, auteur actuel de dessins et bandes-dessinées sur la Grande Guerre. La der des der !!!



Le soldat Léopold Gillet

Parti à la guerre juste après son service militaire.
Et revenu.

Carte des tranchées et photo à l'heure de la
cantine envoyées à sa femme.

Ci-dessous sa plaque.

